

Hommage littéraire à Dorothy Carrington

Un ouvrage qui est consacré à la lady britannique, tombée amoureuse de la Corse et qui ne cessera d'explorer l'île. L'occasion de redécouvrir une femme libre avant l'heure, qui marque l'histoire contemporaine de la région

Seize ans après. Les Corses n'ont pas oublié Dorothy Carrington, écrivaine, historienne britannique, qui s'enticha de l'île au point de s'établir à Ajaccio et d'y finir ses jours à l'âge de 92 ans, le 26 janvier 2002.

Et désormais, pour déjouer l'absence, ils ont trouvé la martingale, en d'autres termes, un numéro de la collection *Patrimoine d'une île*, consacré en totalité à la lady pleine d'énergie, qui s'attachera des décennies durant à penser et repenser l'île. "Il s'agit d'un hommage à cette femme cultivée qui consacra la plus grande partie de son existence à la recherche de la civilisation des Corses. Elle contribua, par exemple, à l'essor de l'archéologie à l'échelon local au tournant des années 1950. Au-delà, ses travaux constituent un témoignage précieux sur une société aujourd'hui disparue, c'est-à-dire celle qui caractérisait la Corse dans l'immédiat d'après-guerre", résume Joseph Cesari, conservateur général du patrimoine hono-

Dorothy Carrington, écrivaine et historienne britannique / DOCUMENT CORSE-MATIN

rayage. Auparavant, c'est un étrange concours de circonstances qui a fixé la destination. Un beau jour, à Londres, Francis et Dorothy ont croisé un certain Jean Cesari. Il est un ancien des Forces françaises libres re-

Filitosa

À partir de 1948, ses péripéties se confondent avec la Corse. Francis Rose, avec son portfolio, est du

a toutefois eu le temps de goûter à l'hospitalité de la famille Cesari à Baracci et de pressentir l'importance des statues menhir de Filitosa.

Quoi qu'il en soit, Francis fait le choix de la sédentarité et de l'Angleterre. Dorothy, quant à elle, prend ses quartiers dans l'île. Elle en est convaincue. "En réalité, ma vie prit fin et commença au moment où je posais le pied en Corse. Le jeu de rôle que j'avais auparavant se termina et ma vocation commença", confira-t-elle.

Elle y endosse des rôles divers et variés. Les scénarios professionnels s'enchaînent, entre autres, guide, interprète, journaliste, correspondante de la presse internationale, conférencière, professeur assistant en socio-anthropologie au Queen's College à New York entre 1968 et 1971. Au fil des années, les statues menhirs deviennent un enjeu toujours plus fort, sans doute parce qu'elles figurent "l'expression d'un art spécifique corse, seul art original que l'île ait produit".

écrivait-elle. Les mazzeri qui, à force de se dédoubler, prennent un malin plaisir à faire le lien entre le monde des morts et celui des vivants produiront aussi leur effet sur Lady Rose. Elle réagit en chercheur ou plutôt en ethnologue. D'autres fois, ce sont Napoléon, Paoli, qui focaliseront ses pensées. Dorothy a de nouvelles cordes à son arc. Elle avance cette fois en "ethno-historiographe autodidacte", comme elle se plaît à le dire. La trajectoire lui va bien. D'autant qu'elle a l'écriture facile.

VÉRONIQUE EMMANUELLI

"Une Lady à la une", Véronique Emmanuelli; "Dorothy Carrington, Sir Francis Rose et la famille Stein", Jacques Poncin; "Du travel-book - livre de voyage - à l'histoire", Lucette Poncin; "Frédérica Carrington - Rose et la révélation artistique des mégolithes corses", Joseph Cesari; "Les Mazzeri sont aussi dans l'histoire", Georges Ravis-Giordani; "Les deux vies de Dorothy Carrington", Francis Beretti; "Dorothy Carrington et la Corse de Paoli et Bonaparte", Antoine Marie Graziani. Collection Patrimoine d'une île, ed. Alain